

XI^e 24 HEURES POUR LE SEIGNEUR

8-9 mars 2024

«Marchez dans une vie nouvelle»

(Rm 6,4)

Guide Pastorale



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION

SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE

Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leur contribution:

Son Éminence monsieur le Cardinal António Marto
Évêque émérite du diocèse de Leiria-Fátima (Portugal)

Le professeur et abbé Armand Puig i Tàrrach
*Président de l'Agence du Saint-Siège pour l'évaluation
et la promotion de la qualité des universités
et facultés ecclésiastiques (AVEPRO)*

XI^e 24 HEURES POUR LE SEIGNEUR

8-9 mars 2024

«Marchez dans une vie nouvelle»

(Rm 6,4)

Guide Pastorale



«Marchez dans une vie nouvelle»

(Rm 6,4)

Index général

1.	La confession	9
	1. Pardon reçu – Possibilité de marcher dans une vie nouvelle	9
	2. Le rite du sacrement de la réconciliation.....	12
	3. Témoignage de conversion de Kevin Matthews	14
	4. Témoignage de pardon Gemma Capra Calabresi.....	15
2.	Veillée	17
	1. Introduction à la célébration.....	17
	2. Veillée.....	19
	3. Lectio divina sur Rm 6, 1-14.....	26
	4. Catéchèse du Pape François sur le pardon	28

Présentation

«Marchez dans une vie nouvelle» (Rm 6, 4) est la devise choisie par le Pape François pour la célébration des 24 HEURES POUR LE SEIGNEUR de cette année. Dans ces paroles de l'Apôtre, nous entendons des échos de ce que le Saint-Père affirmait dans sa lettre apostolique *Misericordia et misera* : « La miséricorde renouvelle et rachète, parce qu'elle est la rencontre de deux cœurs : celui de Dieu qui vient à la rencontre de celui de l'homme. Cela réchauffe et le premier le guérit: le cœur de pierre se transforme en un cœur de chair, capable d'aimer malgré son péché. Ici, on se perçoit vraiment comme une «créature nouvelle» (cf. Ga 6, 15): je suis aimé, donc j'existe; je suis pardonné, alors je suis né de nouveau à une nouvelle vie; j'ai été miséricordieux, c'est pourquoi je deviens un instrument de miséricorde» (n° 16).

Le pardon est le signe de l'amour, son aboutissement, parce que chacun de nous sait qu'il a besoin d'être pardonné et de devenir à son tour un instrument de pardon pour les autres. Lorsque nous aimons, nous agissons pour que l'être aimé puisse à nouveau reprendre une vie de communion, de relation pleine et parfaite. Les 24 HEURES POUR LE SEIGNEUR en témoignent.

Cette brochure a pour but d'offrir quelques suggestions pour permettre aux paroisses et aux communautés chrétiennes de se préparer à cette initiative. Il s'agit, bien sûr, de propositions qui peuvent être adaptées en fonction des besoins et des coutumes locales.

Dans la soirée du vendredi 8 mars et tout au long de la journée du samedi 9 mars, il serait significatif de prévoir une ouverture extraordinaire de l'église, offrant la possibilité d'accéder aux confessions, de préférence dans un contexte d'adoration eucharistique. Comme toujours, l'événement pourrait commencer le vendredi soir par une liturgie de la Parole pour préparer les fidèles à la confession, et se terminer par la célébration de la messe festive du samedi après-midi.

Le but de l'événement est de remettre le sacrement de la réconciliation au centre de la vie de la pastorale de l'Église, donc de nos communautés, de nos paroisses, de toutes les réalités ecclésiales. C'est le cœur du message évangélique: la Miséricorde de Dieu, qui nous donne la certitude que devant le Seigneur personne ne trouvera de juge, mais qu'il trouvera un père qui l'accueille, le console et lui montre aussi le chemin pour se renouveler. C'est pourquoi, comme l'a dit le Pape François, «la miséricorde inspire la joie, parce que le cœur s'ouvre à l'espérance d'une vie nouvelle». (*Misericordia et misera*, n° 3).

✠ Rino Fisichella

Propréfet du Dicastère pour l'Évangélisation
Section pour les questions fondamentales de l'évangélisation dans le monde

«De quoi as-tu peur, pécheur, si tu détestes ton péché? Comment celui qui meurt vous condamnera-t-il pour ne pas vous condamner? Comment te chassera-t-il, si tu retournes à ses pieds, lui qui est venu du ciel pour te chercher quand tu l'as fui?»

(Saint Thomas de Villanova)



«Marchez dans une vie nouvelle»

(Rm 6,4)

PARDON REÇU – POSSIBILITÉ DE MARCHER DANS UNE NOUVELLE VIE

«En temps de crise, il y a deux choses dont nous avons le plus besoin: l'espoir et le pardon»

(Timothy Radcliffe)

«Il y a deux choses qui ne peuvent pas être séparées: le pardon donné et le pardon reçu»

(Pape François)

Le pardon est-il démodé ou l'oxygène est-il indispensable à la vie?

Quelle est la relation entre le pardon et l'espérance? Vaut-il encore la peine aujourd'hui de parler du pardon donné ou reçu? À première vue, l'état d'esprit dominant, le mot pardon semble démodé. Cela semble contraire à la logique humaine, plus enclin à la vengeance, à la vengeance, au fatalisme face à la puissance du mal ou à l'offense subie.

Il y a différents types de personnes qui n'ont aucune attirance pour l'attitude ou la vertu du pardon. Certains ne veulent même pas en entendre parler. Ils n'en ressentent pas du tout le besoin. Ils ne se sentent pas du tout coupables parce qu'ils ont déjà perdu le sens du bien et du mal. Leur conscience est anesthésiée ou dans le coma. La notion même de péché a été largement éclipsée, même dans les milieux chrétiens.

Il y en a d'autres pour qui la miséricorde et le pardon représentent une humiliation indigne de l'être humain. Ils pensent qu'il s'agit d'une faiblesse psychologique et que cela ne sert qu'à augmenter le sentiment pathologique de culpabilité. De plus, c'est une complicité avec l'injustice et sert à excuser ceux qui font du mal. Ensuite, il y a ceux qui pensent que leur péché est si grand qu'il ne peut jamais être pardonné.

Dans un regard de foi plus profond et plus compatissant sur notre humanité déchirée par les blessures des divisions, de la violence et des conflits qui dérivent de la haine, nous sentons que du cœur de beaucoup vient un gémissement ou un cri de besoin de pardon parmi les êtres humains. Que serait notre monde, les relations entre les personnes, à commencer par les proches au sein de la famille, sans le don du pardon? Cela nous fait prendre conscience que le pardon est aussi indispensable aux relations personnelles et à la société que l'oxygène l'est à l'air que nous respirons. Sinon, on étouffe!

Don de l'amour guérisseur et régénérateur de Dieu

À la lumière de la foi chrétienne, la beauté, la richesse et le vrai sens du pardon ne peuvent être compris que dans la logique de l'amour de Dieu pour tout être humain. En fait, si l'on ne considère que la relation entre les hommes, le pardon n'est pas quelque chose de spontané et de naturel. Cependant, même si c'est difficile, cela devient une expérience libératrice lorsqu'elle est contemplée du point de vue de Dieu. Il peut être vécu par un cœur blessé en raison du pouvoir de guérison et de régénération de l'amour. Elle a sa source première en Dieu, l'Amour miséricordieux. Il ne doit pas être confondu avec un simple transfert de responsabilité ou un acte légal d'amnistie. C'est un acte d'amour gratuit. Vous ne pouvez pas le mériter ou l'acheter. Comme le psalmiste prie: «Il pardonne toutes vos offenses, guérit toutes vos infirmités... Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein. Il ne nous traite pas selon nos péchés, et il ne nous rend pas selon nos offenses» (Ps 103, 3.8.10). Nous voyons ici comment le pardon de Dieu est une grâce, un don d'amour à l'excès, au-delà de tous les calculs et de toutes les mesures humaines. Seul l'amour convertit le cœur. L'amour de Dieu est si puissant qu'il peut faire ressortir le bien même

du mal: «Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, ils seront blancs comme la neige. S'ils étaient rouges comme le pourpre, ils deviendraient comme de la laine. (Is 1, 18).

Le pardon a un pouvoir régénérateur, comme une sorte de nouveau départ. Le recevoir comme un don de Dieu nous donne un sentiment indicible, incomparable à tout autre, le sentiment d'être aimé d'une manière unique et singulière. Oui, nous sommes aimés jusqu'au plus profond de nous-mêmes, là où nous ne méritons pas d'être aimés: dans nos péchés, dans nos infidélités et nos méchancetés. Qui mérite d'être aimé là-bas? Qu'y a-t-il d'attrayant à ce sujet? Seul Dieu est capable de nous aimer ainsi, en pardonnant. Et tout ce que nous pouvons faire, c'est laisser son don pénétrer nos cœurs.

Expériences de vie nouvelle grâce au pardon reçu dans la rencontre avec Jésus

Les pages de l'Écriture Sainte nous permettent de plonger dans le mystère de tant de vies transformées par le pardon, de cœurs traversés par la miséricorde de Dieu qui ont vu s'ouvrir devant eux de nouveaux chemins de vie. Les Évangiles sont pleins d'expériences de pardon reçues de manière gratuite et surprenante. Il est donc nécessaire d'élever notre regard et notre cœur vers Jésus pour contempler ce qu'est le pardon divin, comment il atteint nos cœurs, quelle est sa force transformatrice et combien il est fécond dans la vie de ceux qui le reçoivent.

Nous le voyons surtout dans l'annonce de Jésus à travers les paraboles. Saint Luc, au chapitre 15 de son Évangile, recueille trois paraboles de Jésus sur la miséricorde qui incluent implicitement le pardon: la brebis perdue, la drachme perdue, le fils perdu ramené à la maison du Père. C'est Dieu

lui-même qui nous anticipe toujours, qui attend sans renoncer et va à la rencontre de l'homme pécheur. Il ne le gronde pas, ce n'est pas un inspecteur impitoyable. Il l'accueille avec l'affection d'un Père, rétablit la relation filiale, permet de revivre la dignité d'un fils.

Chacune de ces paraboles se termine sur un ton de joie qui explose dans la bergerie, parmi les amis et les voisins de la femme, et dans la maison du Père. La joie de la découverte s'achève par une fête avec «musique et danse»: «Nous devons nous réjouir et nous réjouir, parce que ton frère était mort et qu'il est revenu à la vie, qu'il était perdu et qu'il a été retrouvé» (Lc 15, 32). En effet, il s'agit d'une «mort» qui devient une résurrection, d'une «disparition» qui se transforme en une joyeuse rencontre.

Les rencontres de Jésus rendent le pardon plus visible dans des situations concrètes de la vie des personnes. Le paralytique guéri par Jésus est l'em-

blème de l'homme pardonné. La guérison est considérée comme le signe du pardon: «Courage, mon fils, tes péchés sont pardonnés»; «Lève-toi et marche.» Jésus le relève de son échec et lui ouvre la possibilité de marcher à nouveau dans la vie avec espérance (cf. Mt 9, 1-8).

Dans l'émouvante rencontre du pécheur public avec Jésus dans la maison d'un pharisien (Lc 7, 36-50), la femme se met aux pieds de Jésus, les baigne de ses larmes et les oint de parfum. Il se confie



entièrement à Jésus avec amour et vénération. Jésus l'accepte tel qu'il est, sans le condamner. Il la libère de sa condition d'esclavage et du jugement impitoyable des autres. Il lui dit: «Tes péchés sont pardonnés», et elle peut aller en paix et reconstruire sa vie avec l'amour du pardon reçu. Nous voyons la même chose dans la rencontre avec Zachée (Lc 1, 1-10).

Arrêtons-nous un peu plus sur la rencontre de la femme adultère avec Jésus (Jn 8, 1-11). C'est une scène dramatique, mais en même temps d'une beauté incomparable et d'une tendresse touchante qui nous touche et ne nous laisse pas indifférents.

Les scribes et les pharisiens amènent une femme adultère à Jésus, non pas pour qu'elle soit sauvée, mais pour qu'elle soit lapidée selon la loi. Elle est seule, sans défense, exposée et humiliée devant tout le monde avec son péché, entourée de ses accusateurs. Non seulement il a publiquement perdu son honneur, mais il est sur le point de perdre la vie. Nous pouvons supposer que son cœur bat d'anxiété et de désir: où puis-je trouver quelqu'un qui m'accueillera avec mes blessures profondes? Où puis-je trouver quelqu'un pour me dire une parole de vraie délivrance?

Jésus, pour sa part, se penche à terre devant la femme et ses accusateurs, comme quelqu'un qui se penche devant la fragilité humaine, symbolisée par la poussière de la terre sur laquelle Jésus écrit, et la prend sur lui. Enfin, prononce la parole du pardon: «Femme, personne ne t'a condamnée? Je ne vous condamne pas non plus; va, et désormais ne pêche plus» (Jn 8, 10-11). Il suffit d'une dizaine de mots pour changer votre vie!

En effet, Jésus a rendu à la femme adultère la beauté perdue de sa vie: il l'a sauvée en tant que femme, dans sa dignité de personne, dans son humanité, dans sa féminité, dans la vérité de son amour sponsal, dans la vérité de sa relation avec Dieu et avec les autres. Une nouvelle vie!

Le pardon fraternel qui désarme, guérit et réconcilie les cœurs et les relations

Le don du pardon que nous recevons doit aussi être donné à ceux qui nous offensent. S'il est reçu, il permet également d'entrer dans une nouvelle vie. Je me souviens seulement de l'effet des paroles de pardon du fils du célèbre juge italien Vittorio Bachelet, lors des funérailles de son père, qui ont déconcerté et choqué les «Brigades rouges» qui l'avaient tué. Voici la lettre d'un brigadier: «Je me suis rendu compte qu'une fois que la spirale du pardon, la spirale de l'amour gratuit, est déclenchée, personne ne peut l'arrêter. Cela devient une contagion, une lumière qui s'allume d'un regard à l'autre, d'un geste à l'autre, une réaction en chaîne: c'est le miracle auquel je suis témoin aujourd'hui. J'ai cette nouvelle conscience, que si je peux transformer ma vie, elle deviendra un signe pour les autres, et quand ils feront de même, ce signe se répandra et atteindra les autres...

Résumons-le avec les mots du Pape François: «Le pardon est l'oxygène qui purifie l'air pollué par la haine, le pardon est l'antidote qui guérit les poisons du ressentiment, c'est le moyen de désamorcer la colère et de guérir tant de maladies du cœur qui contaminent la société». «Le pardon est une force qui ressuscite une vie nouvelle et insuffle le courage de regarder l'avenir avec espérance», aussi bien à ceux qui le reçoivent qu'à ceux qui l'offrent.

Nous recevons la richesse et la beauté du pardon dans le sacrement par excellence du pardon, le sacrement de la réconciliation. Au cœur de la célébration de ce sacrement n'est pas la confession de nos péchés. Il s'agit plutôt d'une célébration de l'amour miséricordieux de Dieu pour chaque personne et du don du pardon. C'est pourquoi il ne s'agit pas d'un supplice, mais d'une fête du pardon pour ceux qui se reconnaissent comme d'humbles pécheurs. Chacun pourrait se demander: est-ce que j'aime vraiment ce sacrement comme un don de Dieu et de son amour miséricordieux?

LE RITE DU SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION

Se préparer à la confession

Méditation du Pape François sur l'**examen de conscience**, dans la chapelle de la Domus Sanctae Marthae, 4 septembre 2018 (d'après: L'Osservatore Romano, édition quotidienne, 05/09/2018)

Il y a deux esprits, deux modalités de penser, de sentir, d'agir: celle qui me conduit vers l'esprit de Dieu et celle qui me conduit vers l'esprit du monde. Et cela a lieu dans notre vie: nous avons tous ces deux "esprits". C'est l'esprit de Dieu, qui nous conduit vers les bonnes œuvres, vers la charité, vers la fraternité, à adorer Dieu, à connaître Jésus, à accomplir tant de bonnes œuvres de charité, à prier. Mais il y a aussi «l'autre esprit du monde, qui nous conduit vers la vanité, l'orgueil, la suffisance, le commérage: une voie complètement différente.

Notre cœur, disait un saint, est comme un "champ de bataille, un champ de guerre où ces deux esprits luttent" et il appelait cela le "combat spirituel". Dans la vie chrétienne, on doit combattre pour laisser place à l'esprit de Dieu et chasser — comme Jésus a chassé ce démon — l'esprit du monde.

Je suggère une belle prière que nous pouvons faire tous les jours, avant d'aller nous coucher, revoir un peu la journée et nous demander: Mais quel esprit ai-je suivi aujourd'hui? L'esprit de Dieu ou l'esprit

du monde? Cela s'appelle faire un examen de conscience: sentir dans son cœur ce qui est arrivé dans cette guerre intérieure, et comment je me suis défendu de l'esprit du monde qui me porte à la vanité, aux choses basses, aux vices, à l'orgueil, à tout cela. Donc, comment me suis-je défendu des tentations concrètes? Il faut identifier les tentations.

Nous avons tous en nous cette lutte, mais si ensuite, nous ne comprenons pas comment fonctionnent ces deux esprits, comment ils agissent, nous ne réussissons pas à aller de l'avant avec l'esprit de Dieu qui nous conduit à connaître la pensée du Christ, le sens du Christ. En réalité, c'est beaucoup plus simple: nous avons ce grand don, qui est l'esprit de Dieu, mais nous sommes fragiles, nous sommes pécheurs, et nous avons également la tentation de

l'esprit du monde. Et dans ce combat spirituel, dans cette guerre de l'esprit, il faut être vainqueurs comme Jésus, mais il est nécessaire de savoir quelle route on parcourt. Précisément pour cela, il est très utile de faire un examen de conscience. Il s'agit de connaître ce qui se passe dans notre cœur.

Comment se confesser? Célébration individuelle du sacrement

Au moment où vous vous présentez comme pénitent, le prêtre vous accueille avec cordialité, en vous adressant des paroles d'encouragement. Il rend présent le Seigneur miséricordieux.

Avec le prêtre, faites le signe de la croix en disant:



Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le prêtre vous aide à mettre votre confiance en Dieu, avec ces paroles ou d'autres semblables:

Que le Seigneur soit dans votre cœur, afin que vous puissiez vous repentir et confesser humblement vos péchés.

Le prêtre, selon le cas, lit ou récite de mémoire un texte de l'Écriture Sainte dans lequel il est question de la miséricorde de Dieu et où l'invitation à la conversion est adressée à l'homme.

Dieu montre son amour pour nous, car alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison maintenant, justifiés par son sang, nous serons sauvés de la colère par lui. (Rm 5, 8-9)

À ce stade, vous pouvez confesser vos péchés. Si nécessaire, le prêtre vous aidera avec des questions et des conseils appropriés. Le prêtre invite le pénitent à se repentir en récitant l'acte de contrition ou une autre formule similaire, par exemple:



Père, j'ai péché contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Aie pitié de moi, pécheur. (Lc 15,18; 18,13).

Ou

Lave-moi, Seigneur, de tous mes péchés, purifie-moi de mon péché. Je reconnais ma faute, mon péché est toujours devant moi. Psaume 50:4-5

Ou

Ô Jésus, avec un amour brûlant, je ne t'avais jamais offensé! Ô mon cher et bon Jésus, avec Votre Sainte Grâce je ne veux plus t'offenser, parce que je t'aime par-dessus tout. Jésus, miséricorde, pardonne-moi!

Le prêtre, tendant les mains (ou du moins la main droite) au-dessus de la tête du pénitent, dit:

Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde! Par la mort et la Résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés; par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix! Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.

Réponse: Amen

Après l'absolution, le prêtre a poursuivi: «Louons le Seigneur parce qu'il est bon.»

Réponse: Sa miséricorde dure éternellement.

Alors le prêtre congédie en disant: Le Seigneur t'a pardonné. Va en paix.

Témoignage de conversion

Kevin Matthews

Kevin Matthews était une personnalité bien connue de la radio à Chicago. Sa voix inimitable a diverti dix millions d'auditeurs hebdomadaires, en particulier dans les années 80 et 90. En 2008, on lui a diagnostiqué une forme rare de sclérose en plaques. Dans le même temps, sa célébrité disparaissait (tout comme la radio disparaissait en tant que moyen de communication répandu) et il se retrouva bientôt sans emploi. Un triple coup dur: la perte d'un emploi, une maladie incurable et la perte du statut de

célébrité. Il portait tout cela sur ses épaules lorsqu'il a eu un moment qui a changé sa vie.



Un jour, alors qu'il sortait de sa voiture pour acheter des fleurs dans un magasin à l'extérieur d'un cimetière près de Chicago, il a vu une grande statue de Marie, la mère de Jésus, allongée à côté d'une benne à ordures. La statue avait été brisée, fracturée en deux, juste en dessous de la ceinture, et les mains de Marie avaient également été brisées. De plus, cette statue abandonnée était pleine de saleté et de poussière, en raison de l'exposition à la benne à ordures. À ce moment-là, Kevin s'est dit: «Marie est brisée. Moi aussi, je suis brisée.

Kevin a pris la statue et l'a ramenée à la maison. C'est ainsi qu'est née l'histoire de la «Marie brisée». Il a fait réparer la statue, mais a gardé ses mains cassées et d'autres «cicatrices» comme un rappel de sa propre fragilité et de la fragilité de nous tous.

Kevin attribue à Marie le mérite de l'avoir ramené à la foi catholique et d'avoir changé sa vie. La grâce de Dieu et la bénédiction de Marie l'ont sauvé du désespoir qu'il éprouvait.

Maintenant, il raconte son histoire à des églises pleines à craquer et emmène la statue dans des églises, des prisons, des hôpitaux et d'autres endroits, parlant de l'amour de Marie pour les enfants de Dieu et encourageant les gens à prier le chapelet. Son message est simple: il y a de l'espoir pour ceux qui ont été brisés. En 2019, plus de 1 500 personnes ont participé à une procession aux flambeaux à l'effigie de la «Marie brisée» à Chicago, priant pour la paix.

Le témoignage de Kevin est l'histoire de sa propre conversion: une conversion d'un catholique de fait, qui est devenu un promoteur enthousiaste de la dévotion à Marie et, à travers elle, de la consécration à son Fils. Il a lui-même dit: « Je pense que je suis un fanatique de Jésus maintenant. »

Son histoire se trouve dans son livre *Broken Mary: A Journey of Hope* (2017).

Témoignage de pardon Gemma Capra Calabresi

Le 17 mai 1972, un commando de *Lotta Continua* tue l'inspecteur Luigi Calabresi, mari de Gemma Capra. Elle avait 25 ans, deux jeunes enfants et un troisième en route.

«Le matin du 17 mai, après que Don Sandro, le curé de la paroisse de San Pietro in Sala, m'ait annoncé la mort de mon mari, je me suis effondrée sur le canapé, j'ai eu un sentiment de dévastation totale. J'ai regardé la maison, les objets, et tout d'un coup, cela m'a semblé dénué de sens. Je suis tombée sur ce canapé avec une douleur atroce, même physique, dans les os. Je ne sais pas combien d'heures j'y ai passé. Puis, tout à coup, j'ai senti une paix m'envahir, une force intérieure incroyable. Comme si Dieu m'avait pris dans ses bras. J'avais l'impression que je n'étais pas seule, que j'allais y arriver. Alors je dis à don Sandro: «Récitons un *Je vous salue Marie* pour la famille de l'assassin qui aura sûrement plus de douleur que la mienne.»

Une force qui n'aurait pas pu venir de moi. C'était le don de la foi, pour moi qui, jusqu'à ce jour, étais catholique davantage par tradition familiale. Je suis allé à la messe, j'ai fait du bénévolat, mais à cette heure-là, je me suis senti aimé plus que je n'aurais pu l'imaginer. C'était une illumination très puissante qui m'a accompagnée tout au long de ma vie,

surtout dans les moments les plus douloureux. Quand j'étais découragée et que j'avais l'impression de toucher le fond, j'avais l'habitude de faire référence à ce sentiment, et c'est toujours le cas. Forcément, ce moment m'est revenu à l'esprit et je me suis dit: «Tu sais Gemma que Dieu existe, il s'est approché de toi». J'ai appris à mes dépens que la foi n'enlève pas la douleur et la souffrance, mais qu'elle leur donne un sens, qu'elle leur donne un sens, qu'elle offre une perspective.

La nécrologie choisie pour la mort de mon mari était l'une des dernières paroles de Jésus sur la croix: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.» S'il s'en aperçoit, Jésus demande au Père de pardonner à ses bourreaux. En tant qu'homme, il se rend compte qu'il ne peut pas pardonner immédiatement. Avec ces paroles, Dieu m'a montré le chemin à suivre. Immédiatement après le meurtre de Gigi, je me suis sentie soulagée parce que Dieu avait pardonné immédiatement à ma place et j'ai pu faire mon chemin calmement. L'archevêque de Milan, le cardinal Colombo, a déclaré lors des funérailles que la nécrologie était une fleur placée sur le sang de Gigi qui ne se fanerait jamais et porterait du fruit.

Le pardon est un choix de vie. Le voyage a été long et difficile, avec de nombreux dérapages en arrière. J'ai eu des années sombres, des larmes, du découragement, de la colère. Je me suis dit qu'en tant que chrétien, je devais pardonner, mais c'était très difficile parce que je raisonnais. Il ne faut pas penser au pardon parce que j'ai découvert que le pardon ne se donne qu'avec le cœur et non avec la tête, avec la raison, avec l'intelligence. Le mot le dit: pardon. C'est donc un cadeau et vous le donnez avec amour.

C'est vraiment un choix intérieur et vous pouvez, c'est difficile, mais vous pouvez, même après une douleur déchirante, continuer à aimer la vie, vous pouvez toujours croire en les autres même après la trahison et la calomnie, et vous pouvez changer votre jugement sur les gens que vous avez vus comme tout le mal du monde.

Note: Ce texte est un recueil de nombreuses interviews dans lesquelles Gemma Capra Calabresi a témoigné. Son histoire complète se trouve dans son livre: *The Crack and the Light* (2023).



*«Comment la charité peut-elle durer si Dieu ne nous donne pas la persévérance?
Comment le Seigneur nous donnera-t-il la persévérance si nous ne la lui demandons pas?
Et comment allons-nous le lui demander sans la prière? Sans la prière, il n'y a pas de
communication avec Dieu pour conserver les vertus»*

(Saint Alphonse-Marie de Liguori)



«Marchez dans une vie nouvelle»

(Rm 6,4)

Introduction à la célébration

La Veillée qui a lieu dans le cadre de l'initiative du *24 heures pour le Seigneur* joue un rôle fondamental, car elle caractérise l'ensemble de l'événement; c'est pourquoi il est souhaitable qu'elle soit célébrée avec le Saint-Sacrement exposé, tandis qu'un ou plusieurs prêtres restent disponibles pour célébrer le sacrement de la Réconciliation.

Cette veillée s'inspire des paroles de la Lettre de saint Paul aux Romains: «Marcher en nouveauté de vie» (cf. 6, 4), en soulignant que le pardon reçu et donné permet à l'homme de se convertir et de changer sa vie. Une vraie renaissance, une nouvelle vie!

L'événement du *24 heures pour le Seigneur* est étroitement lié au temps liturgique du carême, et en particulier au quatrième dimanche de Carême, connu dans l'antiquité sous le nom de «Laetare». La joie célébrée en ce jour naît de la conversion personnelle, de la réconciliation avec Dieu et de la grâce reçue dans le sacrement du pardon. Les lectures dominicales (*2 Co 36, 14-16.19-23; Psaume 136; Éphésiens 2:4-10; Jn 3, 14-21*) présentent, entre autres, comment la grâce de Dieu agit dans l'histoire, malgré les péchés commis par l'homme. Nous remarquons que Dieu, riche en miséricorde, intervient toujours librement pour sauver l'homme, même si celui-ci est seul responsable de sa propre défaite avec le mal.

L'initiative a été placée dans les jours qui précèdent le quatrième dimanche de Carême, pour donner à tous les fidèles la possibilité de libérer leur vie des péchés, préparant ainsi la fête de Pâques, qui est maintenant proche.

Au cours de l'initiative du *24 heures pour le Seigneur*, il convient de mettre l'accent sur les contenus indiqués ci-dessus. Cependant, le développement et le choix des thèmes et des passages bibliques sont toujours laissés à la discrétion des pasteurs et des organisateurs de l'événement qui, dans diverses parties du monde, connaissent le mieux les besoins des fidèles confiés à leur charge pastorale.



Nous devons tenir compte que la réconciliation avec Dieu et avec les hommes redonne à l'homme une paix profonde. Les guerres et la paix ne sont pas seulement le résultat d'un marchandage politique, mais surtout la disposition des cœurs humains. En ce sens, tout homme, et plus encore chaque chrétien, est responsable de la guerre et de la paix dans les sociétés et entre les nations. C'est la mission de nous tous de cultiver le cœur miséricordieux et de propager la culture du pardon et de la paix. Au cours de l'initiative du *24 heures pour le Seigneur*, la prière pour la paix et la réconciliation entre les nations en guerre et entre les groupes sociaux qui restent en conflit ne peut être omise.

D'après la pratique des années précédentes, il est clair que l'initiative est généralement menée de trois manières:

1. Dans les petites communautés telles que les hôpitaux, les prisons ou les paroisses/presbytères avec un nombre relativement restreint de fidèles.

Dans ce cas, l'ensemble de l'initiative a souvent lieu le vendredi soir. L'événement pourrait commencer par la liturgie pénitentielle, puis le Saint-Sacrement pourrait être exposé, et l'adoration eucharistique pourrait être silencieuse ou animée par un groupe de prière (selon les possibilités et les besoins de la communauté), invitant chacun à la réconciliation sacramentelle avec Dieu.

2. Dans les grandes paroisses (en particulier dans les zones urbaines), dans les préfectures (et/ou vicariats/doyennés) où là on peut décider d'organiser l'événement dans plusieurs paroisses/communautés. Il conviendrait de commencer le vendredi soir par la Sainte Messe ou la Liturgie de la Parole. Ensuite, le Saint-Sacrement est exposé et l'adoration eucharistique commence, animée par différents groupes paroissiaux ou par diverses paroisses.

Les responsables établissent à la fois le programme de toute l'adoration et sa durée, en assurant des changements pour les confessions des fidèles.

3. Dans les églises cathédrales, basiliques, sanctuaires, paroisses et les lieux de culte les plus significatifs pour l'Église locale sera choisis avec soin par l'Ordinaire ou par les responsables.

L'événement devrait être organisé de manière plus solennelle, en soulignant l'universalité de l'Église qui le célèbre simultanément dans le monde entier. L'église doit également rester ouverte la nuit, avec l'adoration eucharistique animée à tour de rôle par divers groupes de prière et différentes communautés. Il est souhaitable que l'Ordinaire et les évêques soient présents au moins au début et à la fin de l'événement, en donnant également leur disponibilité dans la célébration du Sacrement de la Réconciliation. La présence constante d'un ou de plusieurs prêtres prêts à confesser doit être assurée.

Dans la mesure du possible, un groupe de fidèles, spécialement formés et préparés, pourrait inviter les personnes qui passent devant l'église à entrer et à participer à l'événement (en particulier dans les églises centrales de la ville, dans les centres historiques et touristiques, dans les lieux de grande affluence, etc.). Une simple invitation, un mot de bienvenue, une explication de l'événement constituent souvent l'occasion d'ouvrir une conversation beaucoup plus sérieuse, devenant un véritable moment d'évangélisation. Il n'est pas rare que les fidèles laïcs, en particulier parmi ceux qui reçoivent systématiquement une formation dans diverses communautés et groupes de prière, puissent rendre un excellent service en se préparant à la confession, en dialoguant avec des personnes qui ne sont pas allées à l'église depuis un certain temps et qui pourraient se sentir mal à l'aise dans la présence directe et immédiate du prêtre.

Afin d'adapter la proposition de veillée aux besoins particuliers d'une communauté spécifique (paroisse, chapelle d'hôpital, monastère, presbytère, sanctuaire, etc.), des chants pourraient être choisis. Afin d'approfondir les thèmes récurrents dans les textes bibliques proposés, il est suggéré de préparer une méditation ou de choisir quelques témoignages, en fonction des besoins et des possibilités de la communauté elle-même.

DÉBUT DE LA VEILLÉE LITURGIE PÉNITENTIALE

Lorsque le prêtre et les ministres se rendent dans le chœur, l'assemblée chante l'hymne ou un autre chant approprié.

SALUTATIONS

C: Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

R: Amen.

C: Que la miséricorde et la paix soient toujours avec vous tous.

R: Et avec votre esprit.

C: Frères et sœurs, aujourd'hui encore, Jésus miséricordieux nous invite au pardon et à la conversion. Ouvrons nos cœurs pour que la grâce de Dieu puisse agir en nous. Confions nos frères et sœurs, en particulier ceux qui se sont éloignés de Dieu, afin qu'en ces vingt-quatre heures consacrées de manière particulière, dans toute l'Église, à la réconciliation, ils entendent la voix du Sauveur qui, nous prend par la main et invite chacun de nous à «marcher dans une vie nouvelle».

Tout le monde se recueille quelques instants en silence. Puis le célébrant poursuit:

C: Prions.

Il étend les mains et dit:

Ô Père, qui nous as libérés du péché
tu nous as donné la dignité d'enfants adoptifs,
regarde avec bienveillance ta famille,
Pour que tous ceux qui croient au Christ
Puisse bénéficier de la vraie liberté et que l'héritage éternel leur soit donné.
Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit
et règne avec toi,
dans l'unité du Saint Esprit, Dieu
pour les siècles des siècles.

Tous répondent:

Amen.



LITURGIE DE LA PAROLE

Première lecture Isaïe 43, 16-21

Extrait du livre du prophète Isaïe

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche. Le Seigneur dit: Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois.

Voici que je fais une chose nouvelle: elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides.

Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange.

L: Parole de Seigneur

R: Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume responsorial Psaume 103

R. Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être!
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits!

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse;

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour;
il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches;

aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint!

Chant Alleluia Mt 4, 23

Louange et honneur à toi, Seigneur Jésus!

Revenez à moi de tout votre cœur, dit l'Éternel,
car je suis miséricordieux et miséricordieux.
Louange et honneur à toi, Seigneur Jésus!

Évangile

C: Le Seigneur soit avec vous.

R: Et avec votre esprit.

C: Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 8,1-11)

Gloire à toi, Seigneur.

Quant à Jésus, il s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus: « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit: « Celui d'entre vous qui est sans péché qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

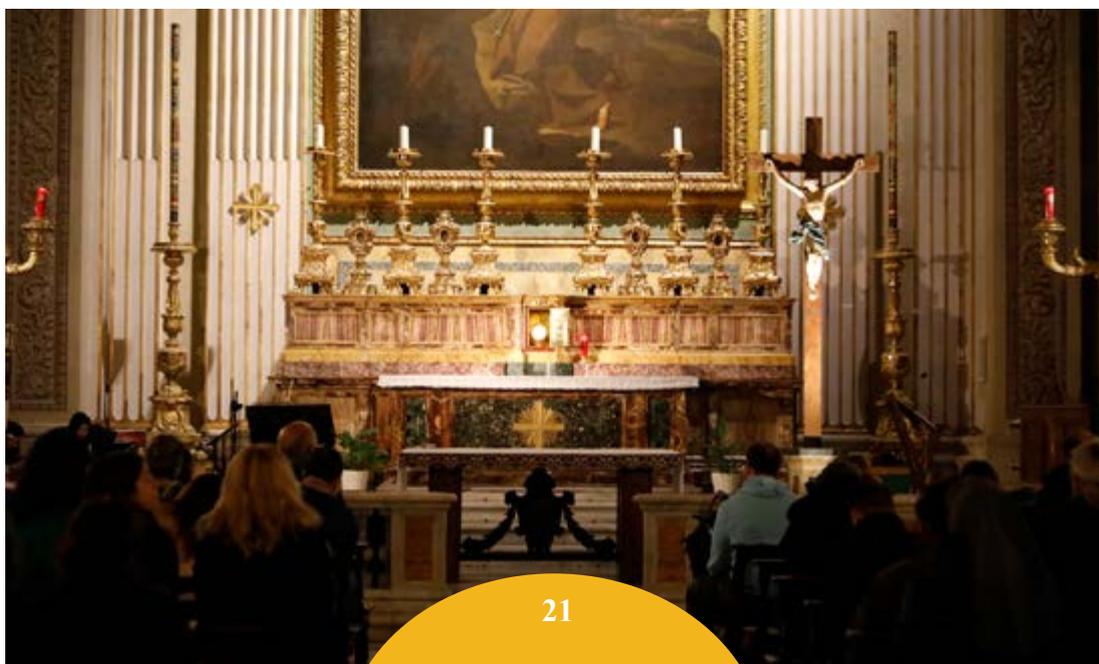
Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda: « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit: « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit: « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

C: Acclamons la parole de Dieu.

R: Louanges à toi Seigneur, Jésus.

Homélie.



CONFESSION GÉNÉRALE DES PÉCHÉS

Après une brève pause, le célébrant dit:

C: Confiants dans la miséricorde de notre Seigneur, qui ne nous condamne pas, mais nous exhorte toujours à la vie de la grâce, confessons nos péchés.

C: Seigneur, envoyé par le Père pour sauver les cœurs contrits, prends pitié de nous.

R: Prends pitié de nous.

C: Ô Christ, toi qui es venu appeler tous les pécheurs, prends pitié de nous.

R: Prends pitié de nous.

C: Seigneur, toi qui intercèdes pour nous auprès du Père, prends pitié de nous

R: Prends pitié de nous.

PRIÈRE DU SEIGNEUR

Tout le monde se lève

C: Inspirés par la Parole du Seigneur, qui nous invite à demander à Dieu le pardon de nos péchés, adressons-Lui notre prière unanime:

R: Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
et pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivrent-nous du mal.

SIGNE DE PAIX

C: Frères et sœurs bien-aimés, réconciliés par la grâce de Dieu, reçus par Jésus-Christ, échangeons un geste de paix.

Tout le monde échange un signe de paix.

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT

La célébration se poursuit par l'exposition du Saint-Sacrement classique et par l'adoration eucharistique animée qui durera jusqu'à la fin de l'initiative du *24 heures pour le Seigneur*.

Vient ensuite le temps des confessions et de l'absolution individuelle.

À la fin de la veillée, la bénédiction solennelle avec le Saint-Sacrement est donnée. Dans certains endroits, en particulier là où l'initiative du 24 heures pour le Seigneur s'est déroulée de manière solennelle, se terminant le samedi soir, la Sainte Messe du quatrième dimanche de Carême ou les premières vêpres pourront être célébrées.

DÉROULEMENT DE LA VEILLÉE

Ce texte est une proposition qui devrait être étoffée et adaptée par la suite, selon les traditions locales.

En tenant compte de la durée de la veillée, du nombre de participants, des possibilités d'organisation et d'autres facteurs, l'animation de l'adoration eucharistique pourrait se faire à tour de rôle, avec un changement thématique après chaque heure.

Pendant la célébration de la veillée, il doit y avoir des moments de prière silencieuse devant le Saint-Sacrement.

PREMIÈRE ÉQUIPE

Après un moment de silence, le Saint-Sacrement est exposé et le groupe musical chante. On peut lire le passage biblique qui suit:

Extrait du livre du prophète Isaïe.....(1,10.16-20)

Écoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome ! Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe !

Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien: recherchez le droit, mettez au pas l'oppresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

Venez, et discutons – dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine. Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez ; mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera. – Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

Parole de Seigneur.

Temps de silence

TÉMOIGNAGE/MÉDITATION

Un témoignage de conversion est alors proposé. Un tel témoignage pourrait être donné par quelqu'un de la communauté qui est prêt à dire comment le Seigneur a touché son cœur avec la grâce du pardon. Sinon, vous pouvez lire le témoignage de conversion de Gemma Capra Calabresi ou de Kevin Matthews qui se trouve dans ce manuel. Dans le cas où il n'est pas possible de présenter le témoignage, un texte méditatif pourrait être proposé, tel que:

Commentaire sur le psaume 35, Saint Augustin*Voir la lumière de Dieu*

C'est pourquoi, frères, nous sommes fils d'hommes, et nous espérons la protection de ses ailes, et nous serons enivrés de l'abondance de sa maison. Je me suis exprimé comme je le pouvais, et comme je peux voir, mais je ne peux pas m'exprimer comme je vois. Ils seront enivrés par l'abondance de votre maison; et tu étancheras leur soif au torrent de tes délices. Un torrent est un cours d'eau qui coule avec impétuosité. La miséricorde de Dieu sera impétueuse, en abreuvant et en enivrant ceux qui placent maintenant leur espérance sous la protection de ses ailes. Qu'est-ce que c'est que ce délice? C'est comme un torrent qui enivre celui qui a soif. Que celui qui a soif trouve donc maintenant son espérance; que celui qui a soif ait de l'espérance, et quand il sera ivre, il aura

la réalité; mais avant d'avoir la réalité, ayez soif d'espoir. Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés (Mt 5, 6).

De quelle source seras-tu donc inondé, et d'où coulera ce grand torrent de ses délices? Parce qu'avec vous est la source de la vie, dit-il. Qui est la source de la vie, si ce n'est le Christ? Il est venu à toi dans la chair, pour mouiller ta gorge assoiffée; il rassiera celui qui espère, Celui qui a baigné celui qui a soif. Car c'est avec toi que se trouve la source de la vie, dans ta lumière nous verrons la lumière. Ici, la source est une chose et la lumière en est une autre: pas si haut. Car ce qui

est la source, c'est aussi la lumière; appeler cela comme vous voulez, mais ce n'est pas ce que vous appelez, parce que vous ne pouvez pas trouver un nom propre, il n'est pas enfermé dans un seul nom. Si vous disiez que ce n'est que de la lumière, on pourrait répondre: «On m'a dit sans raison que j'ai faim et soif, car qui peut manger la lumière?» En vérité, il m'a été dit: heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu (Mt 5, 8); S'il fait jour, je prépare mes yeux. Préparez aussi votre gorge, car ce qui est lumière est aussi une source; c'est une source parce qu'elle rassie ceux qui ont soif, une lumière parce qu'elle éclaire les aveugles. Sur la terre, parfois, la lumière est à un endroit, et à un autre endroit la source. Parfois, en effet, les rivières coulent même dans l'obscurité; et parfois, dans le désert, vous supporterez le soleil, mais vous ne trouverez pas la fontaine. Ici donc, ces deux choses peuvent être séparées: là-haut vous ne serez pas fatigués, car c'est une source; et tu ne seras pas obscurci, car il fait jour.

Après le témoignage/la méditation, un chant peut être interprété et un temps de prière silencieuse est favorisé. Ensuite, une prière d'intercession peut être dite par toute l'assemblée.



PRIÈRE À LA VIERGE MARIE

Vierge Immaculée !

Nous venons à toi le cœur partagé entre l'espérance et l'angoisse.

Nous avons besoin de toi, notre Mère !

Mais nous tenons tout d'abord à te remercier,

car dans le silence, comme tu l'as souvent fait, tu veilles sur cette ville,

qui aujourd'hui t'enveloppe de fleurs pour te dire son amour.

Dans le silence, jour et nuit, veilles sur nous:

sur nos familles, avec leurs joies et leurs soucis ;

veille sur les lieux d'études et de travail ; sur les institutions et les bureaux publics ;

les hôpitaux et les maisons de soins infirmiers ; sur les prisons ; sur ceux qui vivent dans la rue ;

sur les paroisses et toutes les communautés de notre Église.

Merci pour ta présence discrète et constante,

Cela nous donne du réconfort et de l'espoir.

Tu sais, nous avons besoin de toi, Mère,

parce que tu es l'Immaculée Conception.

Ta personne, le fait même que tu existes,

nous rappelle que le mal n'a ni le premier ni le dernier mot;

que notre destin n'est pas la mort, mais la vie,

ce n'est pas la haine, mais la fraternité, ce n'est pas le conflit, mais l'harmonie,

ce n'est pas la guerre, mais la paix.

En te regardant, nous nous sentons confirmés dans cette foi

que les événements mettent parfois à l'épreuve.

Toi notre Mère, tourne tes yeux de miséricorde

sur tous les peuples opprimés par l'injustice et la pauvreté,

éprouvés par la guerre, plongés dans la spirale de la violence.

Aide-nous à faire un chemin d'éducation et de purification,

de reconnaître et de contrer la violence qui sévit

dans nos cœurs et nos esprits

et de demander à Dieu de nous en délivrer.

Montre-nous encore, ô Mère, le chemin de la conversion,

parce qu'il n'y a pas de paix sans pardon

et il n'y a pas de pardon sans conversion.

Le monde change si les cœurs changent;

Et tout le monde doit dire: à commencer par le mien.

Mais seul Dieu peut changer le cœur de l'homme

avec sa grâce: la grâce dans laquelle, Marie,

Tu as été immergé dès le premier instant.

La grâce de Jésus-Christ notre Seigneur,

que tu as engendré dans la chair,

qui est mort et ressuscité pour nous, et que tu nous présentes chaque jour.

Il est le salut pour tout homme et pour le monde.

Viens, Seigneur Jésus !

Que ton royaume d'amour, de justice et de paix vienne !

Amen.

(extrait de la prière du pape François devant l'image de la *Salus Populi Romani*, prononcée le 8 décembre 2023)

Nous procédons avec un chant et restons dans la prière silencieuse jusqu'à la fin du quart de prière.

En fonction de la durée de l'ensemble de la veillée, ce programme peut être répété, en changeant les passages bibliques et les chants, et en alternant témoignages, méditations et prières.

En vue du temps liturgique du Carême, il serait souhaitable d'inclure également *le Chemin de Croix*. La prière du Saint Rosaire et/ou du Chapelet à la Divine Miséricorde pourrait être proposée.

Quelques passages bibliques pour composer d'autres passages de la veillée: Psaume 51 (psaume de repentance); Lc 6, 27-38 (amour pour les ennemis – ne jugez pas); Col 1:9-14 (des ténèbres à la lumière du Christ).

Alternativement, tant pour une étude individuelle que pour une célébration communautaire, la Lectio divina est proposée, suivie d'une proposition, ou de la réflexion du Pape François sur le pardon – rapportée après la Lectio.

Lectio Divina sur Rm 6, 1-14

Nous pouvons et voulons entrer dans une nouvelle vie. Quiconque vit la résurrection de Jésus comme un changement de vie comprend qu'il est possible de vivre d'une nouvelle manière. C'est le défi pour nous tous: ne plus vivre sous le poids des habitudes, mais commencer un nouveau chemin, celui que nous empruntons lorsque nous nous lions à l'amour du Seigneur. Le nouveau chemin passe par la plus grande manifestation de cet amour: le Père a ressuscité Jésus, il l'a libéré des liens de la mort, et à travers lui, il nous a libérés des vieilles habitudes, c'est-à-dire du péché qui nous rendait esclaves de nous-mêmes, de notre «ego». Mais il n'y a plus de place pour le péché quand la grâce de Dieu, la miséricorde du Père, vient à notre rencontre et nous inonde comme un fleuve qui rend nos cœurs fertiles. Et si le péché essaie de persister avec nous, nous avons l'Esprit qui nous défend en nous ramenant à l'Évangile de Jésus et en renouvelant notre vie. L'Esprit ne permettra pas que nous restions esclaves du péché s'il frappe à nouveau à notre porte, parce que Jésus, qui est mort et ressuscité, a effacé pour toujours en nous la puissance du mal et des ténèbres. Paul dit: «Nous sommes sous la grâce» (v. 14).

Prenons Romains 6, 1-14 et lisons attentivement le passage – deux fois mieux qu'une fois. Immédiatement, nous nous rendons compte que nous parlons immédiatement du fait que notre vie est unie à celle de Jésus, le Christ (vv. 1-5). Ensuite, nous identifions les effets et tirons les conséquences de notre union avec lui (vv. 6-11 et 12-14, respectivement). En d'autres termes, le fait le plus important que nous puissions vivre dans ce monde est de connaître Jésus et de tisser une amitié personnelle avec lui, car c'est par lui que nous apprenons à connaître Dieu, le Père. Jésus ressemble au Père en tout, dans sa manière d'être, dans les propositions qu'il nous fait, dans son comportement et ses attitudes. Celui qui connaît le Fils connaît aussi le Père. D'autre part, quiconque apprend les actions du Père et du Fils peut mener une vie semblable à celle de Jésus.

Les versets 1 à 5 montrent que le point de départ est le baptême, reçu ou désiré – peut-être que certains d'entre vous ne sont pas encore baptisés, mais veulent l'être. Paul fait référence au sacrement de la vie nouvelle, l'immersion dans l'eau faite au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, par laquelle nous devenons chrétiens. Celui qui reçoit le baptême passe par une mort et une résur-

rection: quand on s'immerge dans l'eau des fonts baptismaux ou qu'on incline la tête pour recevoir la triple infusion, c'est comme une mort, et quand on émerge ou qu'on relève la tête, c'est comme une résurrection. Ainsi, comme s'il s'agissait d'une seconde naissance, celui qui reçoit le baptême reproduit dans sa vie la mort et la résurrection de Jésus. En effet, le baptême est la renaissance à la plénitude de vie que Dieu nous donne, afin que nous devenions en toutes choses comme Jésus, le Christ, mort et ressuscité. Quand nous entrons dans le monde, nous naissons de notre père et de notre mère, mais par le baptême nous renaissions de Dieu, par Jésus-Christ dans l'Esprit Saint, et ainsi nous faisons partie de la communauté chrétienne, de la sainte Église de Dieu.

Les effets du baptême en nous sont immédiats. Nous les trouvons expliqués dans les versets 6-11. Ici, l'image proposée par l'apôtre Paul est celle du vieil homme. Nous étions des personnes soumises à notre «ego», nous étions vieux de corps et d'esprit, et donc le péché était à l'œuvre en nous. Nous ne savions pas comment nous libérer de tout ce qui nous liait et nous rendait vieux, même si nous n'étions pas si vieux que ça. Mais ensuite, le Seigneur est venu à nous et la croix de Jésus nous a fait changer de chemin. Le vieil homme que nous étions s'est fondu grâce au Seigneur Jésus, qui, en mourant sur la croix, nous a fait mourir à notre «ego».

Le secret était de s'identifier à la mort de Jésus, participant à sa mort qui nous a fait mourir sur un chemin marqué par le péché: indifférence, paresse, arrogance, désir incontrôlé, violence, haine, oubli de l'autre, en particulier des pauvres. Mais en mourant avec Jésus, nous avons eu la vie. Il y a eu une rançon du côté de Jésus. Nous étions dans le gouffre d'une vie dénuée de sens, seulement attentifs à des pressions particulières qui n'ont jamais vraiment ému nos cœurs. Nous étions des vases de terre, percés à la base, et l'eau coulait lentement et se dispersait, puis nous nous retrouvions sans énergie spirituelle, sans force de faire le bien. Mais Jésus ressuscité nous a fait mourir et nous a fait goûter la vie en lui, pour lui et avec lui. La mort n'a aucun pouvoir sur lui et c'est pourquoi nous sommes ressuscités, redevables à la mort, mais seulement à Celui qui nous a libérés de la mort et du péché. Notre réalité n'est que celle-ci: nous vivons «pour Dieu dans le Christ Jésus» (v. 11).

Or, si nous vivons tournés vers Dieu en union avec Jésus-Christ, il est impossible que le péché ait une place dans nos cœurs, dans nos esprits, dans nos actions. C'est la conséquence finale qui découle de notre passage (vv. 12-14). Il est vrai que le péché peut nous faire trébucher en temps opportun, mais nous nous en rendons compte immédiatement et nous trouvons les moyens spirituels pour sortir de la difficulté: la prière la plus intense, le sacrement de pénitence, la lecture priante de la Parole. L'apôtre Paul proclame franchement que «le péché ne dominera pas sur vous» et ajoute: «Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce» (v. 14). Ce sont des paroles d'une grande importance: la grâce de Jésus est plus forte que la Loi de Moïse. La mort et son écuyer, le péché, ne peuvent vaincre celui qui porte en lui la puissance de l'Évangile. Il a confiance dans le Seigneur et dans le don de sa miséricorde, et il ne doute pas qu'il sera préservé du mal et du péché, avec tous les désirs qui l'accompagnent. Il nous suffit de nous offrir, en tant que communauté de foi et d'amour, à Dieu qui ressuscite les morts et nous fait entrer dans une vie nouvelle.

Catéchèse du pape François sur le pardon (Angélus, 17 septembre 2023)

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, l'Évangile nous parle du pardon (cf. Mt 18, 21-35). Pierre demande à Jésus: «Seigneur, combien de fois mon frère pourra-t-il pécher contre moi et devrai-je lui pardonner? Irai-je jusqu'à sept fois?» (v. 21).

Dans la Bible, sept est un chiffre qui indique l'exhaustivité, et Pierre est donc très généreux dans les conditions de sa question. Mais Jésus va plus loin et lui répond: «Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois» (v. 22). Il lui dit, en d'autres termes, que lorsque l'on pardonne, on ne calcule pas, qu'il est bon de pardonner tout et toujours! Précisément comme Dieu le fait avec nous, et comme sont appelés à le faire ceux qui administrent le pardon de Dieu: pardonner toujours. Cela, je le dis beaucoup aux prêtres, aux confesseurs: pardonnez toujours comme Dieu pardonne.

Jésus illustre ensuite cette réalité à travers une parabole, qui a toujours trait aux chiffres. Un roi, après avoir été prié, remet à un serviteur une dette de 10.000 talents: c'est une valeur exagérée, immense, qui oscille entre 200 et 500 tonnes d'argent: exagéré! C'était une dette impossible à régler, même en travaillant toute une vie: pourtant ce maître, qui rappelle notre Père, la remet par pure «compassion» (v. 27). Tel est le cœur de Dieu: il pardonne toujours parce que Dieu est plein de compassion. N'oublions pas comment est Dieu: il est proche, plein de compassion et tendre; tel est la façon d'être de Dieu. Mais ce serviteur, dont la dette a été remise, ne fait preuve d'aucune miséricorde pour un autre compagnon qui lui doit 100 deniers. Il s'agit là aussi d'une somme importante, équivalente à environ trois mois de salaire - comme pour dire que se pardonner mutuellement coûte! - mais cette dette n'est pas du tout comparable à la précédente, que le maître avait remise.

Le message de Jésus est clair: Dieu pardonne de manière incalculable, au-delà de toute mesure. Il est ainsi, il agit par amour et par gratuité. Dieu ne s'achète pas, Dieu est gratuit, il est entièrement gratuit. Nous ne pouvons pas lui rendre la pareille, mais lorsque nous pardonnons à notre frère ou à notre sœur, nous l'imitons. Le pardon n'est donc pas une bonne action que l'on peut faire ou ne pas faire: c'est une condition fondamentale pour qui est chrétien. Chacun de nous, en effet, est un «pardonné» ou un «pardonné»: n'oublions pas cela, nous sommes pardonnés, Dieu a donné sa vie pour nous et nous ne pourrions en aucun cas compenser sa miséricorde, qu'il ne retire jamais de son cœur. Cependant, en correspondant à sa gratuité, c'est-à-dire en nous pardonnant les uns les autres, nous pouvons témoigner de lui, en semant une vie nouvelle autour de nous. En effet, en dehors du pardon, il n'y a pas d'espérance; en dehors du pardon, il n'y a pas de paix. Le pardon est l'oxygène qui purifie l'air pollué par la haine, le pardon est l'antidote qui guérit les poisons du ressentiment, il est le moyen de désamorcer la colère et de guérir tant de maladies du cœur qui contaminent la société.

Demandons-nous alors: est-ce que je crois que j'ai reçu de Dieu le don d'un immense pardon? Est-ce que je ressens la joie de savoir qu'Il est toujours prêt à me pardonner quand je tombe, même quand les autres ne le font pas, même quand je ne réussis pas à me pardonner à moi-même? Lui pardonne: est-ce que je crois que Lui pardonne? Et encore: sais-je à mon tour pardonner à ceux qui m'ont fait du mal? À ce propos, je voudrais vous proposer un petit exercice: essayons, maintenant, chacun de nous, de penser à une personne qui nous a fait du mal, et demandons au Seigneur la force de lui pardonner. Et pardonnons-lui par amour pour le Seigneur: frères et sœurs, cela nous fera du bien, cela rétablira la paix dans nos cœurs.

Que Marie, Mère de la Miséricorde, nous aide à accueillir la grâce de Dieu et à nous pardonner les uns les autres.

XI^e 24 HEURES POUR LE SEIGNEUR

8-9 mars 2024

«Marchez dans une vie nouvelle»

(Rm 6,4)

Guide Pastorale



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION

SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE

<http://www.evangelizatio.va/>